

Lâ??instrumentalisation de la peur juive, de Tel-Aviv Ã Amsterdam

Description

Lâ??Agence MÃ©dia Palestine propose une traduction de cet article dâ??Em Hilton, Ã©crivaine et militante juive basÃ©e Ã Londres, initialement publiÃ© par le mÃ©dia +972. Em Hilton est directrice pour le Royaume-Uni et la politique de Diaspora Alliance, cofondatrice de Naâ??amod : British Jews Against Occupation, et siÃ¨ge au comitÃ© directeur du Center for Jewish Non-Violence.

Par Em Hilton, le 15 novembre 2024



Des supporters du Maccabi Tel Aviv dans le hall des arrivÃ©es de lâ??aÃ©roport Ben Gurion, prÃ©s de Tel Aviv, le 8 novembre 2024. (Jonathan Shaul/Flash90)

La rhÃ©torique des Â« pogroms Â» et de la Â« chasse aux juifs Â» vise Ã masquer la rÃ©alitÃ© en gÃ©nÃ©ral une hystÃ©rie de masse, qui peut ensuite Ãatre utilisÃ©e pour faire avancer un programme dâ??extrÃªme droite.

Â« Demain, il y a 86 ans, avait lieu la Nuit de Cristal, une attaque contre des Juifs simplement parce quâ??ils Ã©taient Juifs, sur le sol europÃ©en. Elle est de retour aujourdâ??hui ; nous lâ??avons vue hier dans les rues dâ??Amsterdam. Il nâ??y a quâ??une seule diffÃ©rence : entre-temps, lâ??Ã©tat juif a Ã©tÃ© crÃ©Ã©. Nous devons y faire face. Â»

Il y a beaucoup Ã analyser dans cette [dÃ©claration](#) du Premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahu sur les troubles et les violences qui ont entourÃ© le match de football de la semaine derniÃ¨re entre le Maccabi Tel Aviv et lâ??Ajax. Ces Ã©vÃ©nements ont commencÃ© avant le match, lorsque les supporters du club israÃ©lien ont parcouru la ville en [arrachant](#) les drapeaux palestiniens des fenÃªtres des appartements, en [attaquant](#) un chauffeur de taxi et en [scandant](#) Â« Que Tsahal gagne et que les Arabes aillent se faire foutre Â» (Ã leur retour en IsraÃ©l, ils ont Ã©galement Ã©tÃ© [filmÃ©s](#) en train de scander Â« Pourquoi lâ??Ã©cole est-elle fermÃ©e Ã Gaza ? Parce quâ??il nâ??y a plus dâ??enfants IÃ -bas Â»). Pendant les heures qui ont suivi la fin du match, jeudi soir, une sÃ©rie dâ??[attaques](#) a Ã©tÃ© menÃ©e contre les supporters du Maccabi par des riverains, dont certains portaient des drapeaux palestiniens et criaient des slogans pro-palestiniens, faisant une trentaine de blessÃ©s et cinq personnes hospitalisÃ©es.

De nombreux [mÃ©dias](#) de premier plan et des dirigeants du monde entier se sont empressÃ©s dâ??affirmer que les troubles Ã©taient un cas flagrant de violence antisÃ©mite. Le prÃ©sident israÃ©lien Isaac Herzog nâ??a pas hÃ©sitÃ© Ã [parler](#) de Â« pogrom Â». Geert Wilders, chef du parti dâ??extrÃªme droite Â« Parti pour la libertÃ© Â», actuellement le plus grand parti de la Chambre des reprÃ©sentants des Pays-Bas, a [parlÃ©](#) dâ??une Â« chasse aux juifs Â». Le roi des Pays-Bas a dÃ©clarÃ© Ã M. Herzog : Â« Nous avons failli la communautÃ© juive des Pays-Bas pendant la

Seconde Guerre mondiale, et cette nuit, nous avons encore failli.Â»

Les médias sociaux ont Ã©tÃ© inondÃ©s des parallÃ«les les plus grossiers que l'on puisse imaginer Ã© y compris des [mÃ«mes](#) montrant Anne Frank portant un maillot du Maccabi Tel Aviv Ã© portant Ã© un niveau supÃ©rieur lÃ©avilissement de la mÃ©moire de la persÃ©cution des Juifs aux mains des nazis et de leurs alliÃ©s. Quelle sombre ironie que ces Ã©vÃ©nements aient Ã©clipsÃ© lÃ©anniversaire de la Nuit de Cristal, Ã© un moment oÃ¹ les consÃ©quences de la violence raciste soutenue par lÃ©Ã©tat semblent si pertinentes.

Dans le sillage du 7 octobre, les spÃ©cialistes de lÃ©antisÃ©mitisme, du gÃ©nocide et de lÃ©histoire juive ont [mis en garde](#) contre la maniÃ«re dont des Ã©pisodes particuliÃ«rement traumatisants de lÃ©histoire juive ont Ã©tÃ© Ã©voquÃ©s pour justifier lÃ©assaut dÃ©IsraÃ«l sur Gaza et rÃ©primer ceux qui le critiquent. Comme lÃ©a [clairement expliquÃ©](#) Brendan McGeever, spÃ©cialiste de lÃ©antisÃ©mitisme, lÃ©incident dÃ©Amsterdam, bien que brutal et troublant, nÃ©Ã©tait pas un pogrom, terme qui dÃ©signe une attaque contre un groupe opprimÃ© avec le soutien des autoritÃ©s. La prolifÃ©ration de ce terme et dÃ©autres semblables Ã© la suite des violences nÃ©a servi quÃ©Ã© obscurcir la rÃ©alitÃ© de ces Ã©vÃ©nements en crÃ©ant une hystÃ©rie de masse.

Il sÃ©agit, bien entendu, dÃ©une tactique courante de lÃ©extrÃªme droite : gÃ©nÃ©raliser le chaos et la peur pour rÃ©affirmer sa vision du monde. LÃ©effacement de la violence raciste des supporters du Maccabi Tel Aviv par la nÃ©gligence de la plupart des grands mÃ©dias nÃ©a fait que lÃ©accÃ©lÃ©rer dans ce cas prÃ©cis. Ã© une Ã©poque oÃ¹ le vÃ©ritable antisÃ©mitisme est en hausse et oÃ¹ les Juifs se sentent particuliÃ«rement menacÃ©s dans le monde entier, cette instrumentalisation de la peur des Juifs est particuliÃ«rement choquante.

La question que nous devons nous poser Ã© la suite de ces Ã©vÃ©nements et du discours qui les entoure est la suivante : quel type de politique cela sert-il ? Il est certainement dans lÃ©intÃ©rÃ©t du gouvernement israÃ©lien de prÃ©senter les violences comme Ã©tant uniquement motivÃ©es par le racisme antijuif, et donc dÃ©Ã©touffer tout effort visant Ã© les relier Ã© la guerre gÃ©nocide de Gaza.

Les dirigeants israÃ©liens sont dÃ©terminÃ©s Ã© renforcer le principe sioniste fondamental selon lequel IsraÃ«l est le seul endroit sÃ©r pour les Juifs et que les musulmans et les Arabes reprÃ©sentent une menace existentielle pour nous, oÃ¹ quÃ©ils se trouvent. Nous effrayer, cÃ©est nous maintenir dans le droit chemin Ã© sinon, comment continueront-ils Ã© obtenir le consentement Ã© la guerre ? Plus lÃ©assaut sur Gaza se poursuit, plus il est probable que lÃ©hostilitÃ© envers les IsraÃ©liens Ã© lÃ©Ã©tranger continue Ã© dÃ©boucher sur la violence et que le dÃ©bordement de lÃ©hostilitÃ© anti-israÃ©lienne en antisÃ©mitisme devienne de plus en plus difficile Ã© contenir. Nous lÃ©avons dÃ©ailleurs constatÃ© Ã© Amsterdam, lorsque des personnes ont criÃ© Ã© « kanker jood » (juif cancÃ©reux) lors dÃ©attaques contre des supporters du Maccabi.

Il sÃ©agit Ã© dÃ©une illustration claire et terrifiante de lÃ©incapacitÃ© dÃ©IsraÃ«l Ã© Ã©tre ce quÃ©il a toujours professÃ© : la rÃ©ponse Ã© la question de la sÃ©curitÃ© des Juifs. LorsquÃ©il dÃ©clare continuellement quÃ©il fait la guerre aux Palestiniens au nom de la sÃ©curitÃ© des Juifs et quÃ©il rÃ©sout le soutien enthousiaste de grandes organisations juives du monde entier, il semble inÃ©vitable quÃ©il y ait un glissement entre lÃ©hostilitÃ© anti-israÃ©lienne et lÃ©antisÃ©mitisme. En outre, lÃ©incapacitÃ© de la communautÃ© internationale Ã© demander des comptes Ã© IsraÃ«l nÃ©a fait quÃ©exacerber les thÃ©ories du complot sur le pouvoir juif, qui dÃ©tournent lÃ©attention

des mécanismes de l'impérialisme occidental.

Cela ne rend pas acceptable la violence contre les Juifs au nom de la rage contre Israël, loin de là. Mais pour la combattre, nous devons reconnaître que les actions d'Israël rendent les Juifs du monde entier moins en sécurité et chercher à mettre de la distance entre les Juifs de la diaspora et les machinations d'un État-nation totalement dissimulé par notre sécurité.

Les serviteurs de l'extrême droite

Pourtant, le cœur du problème n'a toujours pas été abordé. Nous ne sommes pas en 1938, mais en 2024. Ce qui s'est passé à Amsterdam n'est pas, pour l'essentiel, une histoire d'antisémitisme, mais plutôt une histoire d'islamophobie et de racisme en rapide escalade en Europe. L'horrible verdict est que moins d'un siècle après avoir été pourchassés et exterminés par les nazis et leurs alliés dans toute l'Europe, le prétendu souci des Juifs sert aujourd'hui de serviteur aux ambitions de l'extrême droite, qui brandit nos peurs comme une arme contre les musulmans, les Arabes et les immigrants du Sud.

Ces batailles politiques régressives ont été pleinement affichées depuis le 7 octobre, justifiées par le récit que les dirigeants israéliens et les organisations juives de droite du monde entier ont encouragé selon lequel le soutien à la Palestine représente une menace directe pour la sécurité et le bien-être des Juifs. La réaction des autorités néerlandaises aux événements de la semaine dernière a été alarmante à cet égard : Wilders a déclaré qu'Amsterdam était devenue « la bande de Gaza de l'Europe » et a promis d'expulser les Marocains qui veulent détruire les Juifs. Et il n'est pas le seul à nourrir cette ambition : le gouvernement néerlandais dans son ensemble envisage la possibilité de retirer leur nationalité aux personnes ayant une double nationalité et condamnées pour « antisémitisme ».

Ces mesures sont le résultat inévitable de la rhétorique extrême contre les critiques d'Israël qui s'est développée au cours de l'année écoulée. Qu'il s'agisse de qualifier les manifestations pro-palestiniennes de « marches de la haine », de créer des paniques morales à propos des « zones interdites » aux Juifs ou de procéder à de violentes arrestations de manifestants pacifiques, nous assistons à l'effondrement de l'antisionisme en une forme de terrorisme et d'anti-européisme. La « lutte contre l'antisémitisme » est devenue de plus en plus synonyme de maintien du pouvoir de l'État, notamment de son pouvoir de punir et de surveiller d'autres minorités.

Il existe une myriade de cas, au cours de l'année écoulée, dans lesquels le nationalisme européen a été invoqué pour aligner la lutte contre l'antisémitisme sur un programme xénophobe et anti-immigrants. En France, par exemple, la première « Marche contre l'antisémitisme et pour la République » a été menée par Marine Le Pen, leader du Rassemblement national, qui a ensuite poussé le gouvernement français actuel à adopter une législation anti-immigration draconienne qui cible spécifiquement les personnes de couleur. Autrefois perçus en tant qu'ennemis de l'État, les Juifs ont été transformés en une minorité modale au nom de laquelle la France exclut et attaque les communautés musulmanes.

Des changements politiques similaires ont eu lieu en Grande-Bretagne, où les événements de l'année dernière ont donné naissance à une nouvelle situation dans laquelle le soutien à la

communauté juive en est venu à [représenter](#) une sorte de valeur britannique au sein de l'élite politique, tandis que le soutien à la Palestine est considéré comme une importation étrangère. Les lois sur l'immigration et la lutte contre le terrorisme ont été utilisées pour [cibler](#) les partisans de la Palestine ; dans un cas, un ancien ministre du Parti conservateur est [intervenu personnellement](#) dans le processus de révocation du visa d'un étudiant étranger qui avait pris la parole lors d'une manifestation pro-palestinienne. En août, des leaders d'extrême droite comme Tommy Robinson ont galvanisé les [émeutes raciales](#) à travers le Royaume-Uni, invoquant la nécessité de [reprendre les rues](#) au « Hamas ».

En Allemagne, la police a interdit et réprimé des manifestations pro-palestiniennes avec une extrême violence, y compris [contre](#) des Juifs allemands et des Israéliens qui protestaient contre les actions d'Israël à Gaza. Il y a deux semaines à peine, le Bundestag a adopté une [résolution controversée](#) sur l'antisémitisme, proposée pour la première fois à la suite du 7 octobre, qui supprime le financement public de toute organisation appelant au boycott d'Israël. Une autre loi [adoptée](#) au début de l'année exige que les nouveaux citoyens allemands reconnaissent le « droit à l'existence » d'Israël.

De Netanyahu à Wilders en passant par Robinson et Le Pen, il est dans l'intérêt des dirigeants d'extrême droite d'enrâler les Juifs comme fantassins dans la guerre qu'ils mènent contre ceux qu'ils méprisent le plus. Alors qu'ils s'efforcent de plus en plus de brouiller la frontière entre l'antisémitisme et l'antisionisme, nous devons résister à cet amalgame tout en soutenant les communautés juives contre la menace réelle que représente l'antisémitisme d'aujourd'hui.

Mais les Juifs, aussi, devraient se rappeler que l'extrême droite n'est pas notre alliée. Même si nous ne sommes pas les cibles actuelles de leur colère, l'antisémitisme a toujours alimenté le nationalisme blanc et la suprématie blanche. Permettre que les craintes des Juifs soient utilisées comme un bouclier contre d'autres minorités ne fait qu'accroître notre insécurité ; nous devons de toute urgence chercher de nouvelles voies pour la sécurité des Juifs en solidarité avec d'autres communautés marginalisées plutôt qu'en opposition avec elles.

Des groupes juifs de gauche comme [Oy Vey Amsterdam](#), le [Jewish Bloc](#) à Londres, [Jews for Racial and Economic Justice](#) à New York, et bien d'autres, sont les fers de lance de ce type d'organisation, construisant des coalitions solidaires qui peuvent servir d'inspiration à d'autres. Il est inquiétant de voir que ces efforts sont vertement [réprimés](#) par l'establishment communautaire juif.

En outre, nous devons faire face au fait que, face à plus de 400 jours de génocide, de destruction et de mort aux mains de l'armée israélienne à Gaza, le soutien à Israël en Europe vise en fin de compte à consolider un projet politique d'extrême droite à l'intérieur du pays. Nous ne devons pas laisser l'histoire des désordres d'Amsterdam se répéter de manière à renforcer l'islamophobie de longue date de l'extrême droite et son projet d'escalade anti-migrants.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [+972](#)

date créée

2024/11/19